

Volleyball

La blessure de Djokic met le LUC dans l'embarras

Les Lausannois ont intérêt à remplacer leur attaquant vedette en vue de la finale de la Coupe et des play-off pour le titre

Gérard Bucher

Georges-André Carrel et ses hommes doivent une fière chandelle à leurs homologues du TV Schönenwerd. Si les Soleurois n'avaient pas battu les Dragons de Lugano 3 sets à 1 lors de la dernière ronde du tour final, alors que rien ne les y obligeait, le LUC ne se serait pas hissé en finale du championnat. Le capitaine de Schönenwerd, Jan Schneider, ainsi que Marco Heimgartner ont voulu fêter le dernier match de leur carrière comme il se doit. Tant mieux pour le LUC. Il semblerait aussi que la formation tessinoise ne se soit pas présentée à Schönenwerd avec tout son effectif. Qu'importe, les universitaires sont allés chercher leur qualification face à Amriswil (victoire 3-1) avec les tripes et ils l'ont ainsi cent fois méritée. L'ambiance était d'ailleurs particulière à Dorigny, de nombreux spectateurs ayant les yeux rivés sur leur téléphone portable et sur le site de Swiss Volley afin de suivre en direct l'évolution du score à Schönenwerd.

«Si une personne croyait encore en nous, c'est Georges-André Carrel», s'est exclamé ce dernier au terme de cette rencontre de folie. «Nous avons perdu le premier set, mais nous y avons cru jusqu'au bout, contre vents et marées, médias compris, poursuit le coach. Il fallait donner cette croyance à une équipe qui était au fond du trou (ndlr: 6 succès sur



Faut-il trouver un remplaçant à Jovan Djokic (à g.)? Si le comité du LUC répond négativement, il sera difficile pour le capitaine Julien Carrel et son équipe de prétendre au doublé.

10 rencontres dans le tour final) et décrocher cette qualification avec les oreilles si cela avait été nécessaire. Nous avons besoin d'un peu de chance, mais nous avons d'abord pensé à nous. Quoi qu'il se passe ces prochaines semaines, nous aurons réalisé une saison incroyable. Mes joueurs ont été exceptionnels.» Voilà pour les choses qui font plaisir, et qui ne coûtent rien.

Tout irait en effet pour le mieux dans le meilleur des mondes si le LUC n'avait pas à déplorer la blessure de Jovan Djokic, leur attaquant en 4 (avant gauche) vedette. L'étudiant en sciences du sport traîne une épaule douloureuse. Du coup, si Quentin Zeller ou Willner Rivas, les deux autres attaquants en 4 du LUC, venaient à se blesser, le club ne serait pas en mesure de présenter une équipe compétitive en finale de la Coupe de Suisse, samedi prochain, ainsi que durant

les play-off pour le titre. «On jouerait carrément à cinq, précise Georges-André Carrel. Nous avons deux titres qui nous tendent les bras. Ce serait dommage de ne pas faire ce qu'il faut pour les décrocher. La décision appartient toutefois au comité.»

Viser un bon étranger

Président du LUC, Pierre-André Leuenberger hésite à engager un nouveau joueur. Pour plusieurs raisons. «Tout d'abord, il ne s'agit pas de prendre un 4 pour prendre un 4, avance-t-il lucidement. Il faut viser un très bon étranger. Dans un certain nombre de pays, des joueurs pourraient être libres, car ils ne participent pas tous à la phase finale de leur championnat. En ce moment, Georges-André visionne des vidéos à tour de bras et nous correspondons beaucoup par mail. Pour la finale de la Coupe, contre Nâfels, le délai me semble trop

court, surtout dans une semaine à quatre jours.»

Reste le coût de l'opération. «Notre budget (ndlr: 350 000 fr. pour la première équipe, 520 000 fr. pour tout le club) ne nous laisse pas une grande marge de manœuvre, poursuit le président. Si quelqu'un s'annonce pour nous aider à financer le joueur que nous cherchons, je lui saute volontiers au cou.»

A priori, le LUC peut remporter la finale de la Coupe sans l'apport d'un nouvel élément. Sur un match, on peut faire confiance aux universitaires et au talent de coach de Georges-André Carrel. En revanche, sur une série de trois, quatre, voire cinq matches de play-off face à Amriswil, le défi semble plus difficile à relever. Tout dépendra peut-être du résultat que le LUC enregistrera samedi à Fribourg. Les Lausannois pourraient se contenter d'un titre cette saison...

Bacsinszky s'offre la N° 2 mondiale et file en quart

Tennis

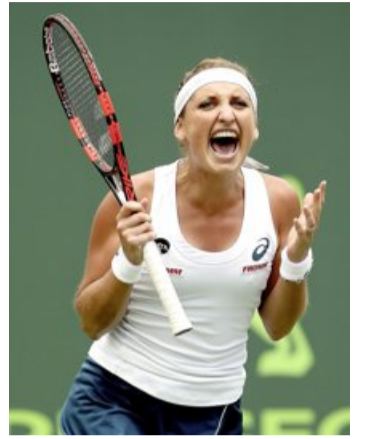
La Vaudoise a battu Agnieszka Radwanska en trois sets au tournoi de Miami

Timea Bacsinszky a signé hier un des succès les plus significatifs de sa carrière. Elle a battu la Polonaise Agnieszka Radwanska, N° 2 mondiale, en 8es de finale du tournoi de Miami (EU), son premier succès en carrière contre une joueuse classée parmi les trois premières mondiales.

La Lausannoise s'est imposée 2-6 6-4 6-2. Elle est allée chercher sa victoire au filet, en accumulant les montées à bon escient, avec un taux de réussite frôlant les 90%. Son adversaire s'est étioyée au fil des jeux, comme déboussolée par la combativité de Bacsinszky (WTA 20), qui est montée en puissance après un début poussif. En quarts, elle se mesurera à la Roumaine Simona Halep (WTA 5), qui sort d'un stage à Las Vegas (EU) où elle est allée recueillir les conseils du couple Steffi Graf/Andre Agassi.

Sous les yeux de Lara Gut, détendue derrière ses lunettes de soleil, et de son coach Dimitri Zavialoff, Bacsinszky a d'ores et déjà réussi sa meilleure performance à Miami, où elle n'avait encore jamais dépassé les 8es de finale. Elle y enchaîne les bonnes performances puisque, après sa victoire facile au deuxième tour contre Margarita Gasparyan (WTA 41), elle s'était offert le scalp de l'ex-N° 1 mondiale, la Serbe Ana Ivanovic, au 3e tour, en deux sets. De quoi aborder en pleine confiance son choc contre Radwanska.

Malgré une épaule recouverte d'un grand bandage, la Polonaise a en effet longtemps maîtrisé le match. Jusqu'à ce couac du début du deuxième set: elle menait 40-0 puis 40-15 sur service de Bacsinszky, avec plusieurs balles pour revenir à 2-2. A ce mo-



Timea Bacsinszky, combative comme jamais. AFP

ment-là, la Lausannoise a expédié un coup profond qui semblait hors du terrain. Mais l'analyse vidéo a montré que la balle avait touché la ligne, pour 1 millimètre ou deux. A la place de la perte de ce jeu, elle se détachait à 3-1, tandis que Radwanska commençait à hocher la tête, mi-dépitée, mi-fataliste. Le match avait tourné. Bacsinszky n'a plus lâché sa proie.

La performance de la Vaudoise ne doit pas être minimisée. Son adversaire est la gagnante du dernier Masters et sortait d'une demi-finale à Indian Wells. Cette année, elle a aussi été demi-finaliste à l'Open d'Australie. Sur le papier, les meilleurs résultats de Bacsinszky jusqu'à présent étaient ses succès contre Maria Sharapova à Wuhan en 2014 - la Russe étant alors N° 4 mondiale - et face à Petra Kvitová l'an dernier à Roland-Garros, la Tchèque figurant également au 4e rang mondial à ce moment-là. Simona Halep a le droit de se méfier, même si la Roumaine mène 2-0 dans ses duels contre la Vaudoise

Quant à la N° 1 mondiale Serena Williams, triple tenante du titre, elle a été éliminée par la Russe Svetlana Kuznetsova 6-7 (3/7) 6-1 6-2. Elle n'avait plus été battue dans son tournoi de prédilection depuis mars 2012. **ATS**

Furrer envoie Lugano en finale sur penalty

Hockey sur glace
Vainqueur de Ge-Servette hier à la Resega, les Tessinois affronteront Berne titre en jeu

Le sixième acte de la demi-finale entre Lugano et Genève-Servette a souri aux Tessinois 4-3 après prolongation. C'est un penalty de Philippe Furrer qui a donné la victoire aux Bianconeri qui filent en finale contre Berne.

Depuis le début de cette série de demi-finale, aucune équipe n'était parvenue à s'imposer à domicile. Mais que ce fut dur pour les nerfs luganais... Il y a tout eu dans cette sixième manche. De la chance, de la hargne, des arbitres qui sifflent, qui ne sifflent pas et surtout des émotions. Beaucoup d'émotions. Surtout à la 74e. Une attaque genevoise, un contre tessinois, une faute de Romy sur Furrer qui finit sa course dans le goal et l'arbitre qui accorde un penalty aux Tessinois. Furrer a mis du temps à se relever, on a même cru qu'il ne pourrait pas se faire justice. Puis le numéro 7 luganais a remis ses esprits en place et est parti battre Robert Mayer.

Avant cet épilogue luganais, il y eut un premier tiers d'observa-

tion et deux autres périodes avec de l'intensité et des émotions.

«On a montré qu'on en voulait plus dans la prolongation et au final c'est ce qui a fait la différence, ose Grégory Hofmann à l'interview. Déjà lors du match précédent à Genève on a prouvé que l'on ne lâchait rien. Il y a beaucoup d'émotions qui sortent mais c'est ça les play-off. C'est beau de jouer comme ça.»

Avant le penalty victorieux de Furrer, les Luganais avaient pris la prolongation par le bon bout. Bertaggia a même failli délivrer les siens à la 62e, mais c'est le poteau qui a repoussé son envoi. Son de cloche différent du côté genevois. «On fait une bonne série, estime le Genevois Kevin Romy. Maintenant, perdre sur un penalty c'est dur. On avait les moyens d'aller en finale. Après je n'oublie pas que nous avons été battus trois fois aux Vernets... Sur l'action qui provoque le penalty, je vois qu'il y a un deux contre un pour Lugano et je n'ai pas trop le choix si ce n'est d'accrocher Furrer. C'est très rapide et voilà. Ce qui est certain c'est que c'est frustrant pour tout le monde parce que je pense que nous étions mieux qu'eux physiquement.» **ATS**

Heurté au sol par une moto, Demoitié décède

Cyclisme
Le Belge de 25 ans a payé de sa vie une lourde chute lors de Gand-Wevelgem

Antoine Demoitié, victime d'un accident lors de Gand-Wevelgem dimanche, est décédé. Tombé lourdement en compagnie d'autres coureurs, environ 150 kilomètres après le départ, le Belge de 25 ans avait été heurté par une moto alors qu'il se trouvait au sol. Une enquête est en cours.

Arrivé cette saison au sein de l'équipe belge Wanty-Gobert (2e division), le jeune puncheur-sprinteur liégeois est mort à l'Hôpital de Lille, où il avait été admis dans «un état extrêmement grave» après son accident, à Sainte-Marie-Cappel, dans la partie française de cette classique flamandaise disputée presque intégralement en Belgique.

Demoitié rêvait de remporter une «flamandaise», une de ces classiques comme Gand-Wevelgem où se sont illustrés ses deux idoles, Tom Boonen et Philippe Gilbert.

Moins d'une semaine après les attentats sanglants de Bruxelles (31 morts), le cyclisme belge a été touché très durement durant ce week-end avec l'accident d'un autre de ses jeunes coureurs, Daan

Myngheer, victime d'un infarctus samedi sur les routes corses du Critérium international.

Myngheer, un Flamand de 22 ans, était dimanche dans le coma à Ajaccio, où il avait été transporté la veille par hélicoptère. «Le pronostic vital est engagé», a souligné sa formation Roubaix Métropole Lille (3e division) au sujet du champion de Belgique juniors 2011.

Depuis le début de l'année, le peloton professionnel a été affecté par plusieurs accidents aux conséquences parfois mortelles, comme pour l'espoir français Romain Guyot (23 ans), percuté à un carrefour, le 5 mars, à La Roche-sur-Yon par un poids lourd. En janvier, six coureurs de l'équipe Giant, parmi lesquels l'Allemand John Degenkolb (vainqueur en 2015 de Milan-San Remo et de Paris-Roubaix) et le Français Warren Barguil, avaient eux été blessés à l'entraînement, plus ou moins sérieusement, dans un choc violent contre une voiture.

Dans ces circonstances tragiques, le Slovaque Peter Sagan (Tinkoff) a marqué les esprits à une semaine du Tour des Flandres, en remportant pour la deuxième fois de sa carrière Gand-Wevelgem. Fabian Cancellara a pris la 4e place dans le même temps que le vainqueur. **ATS**

Aviron

Cambridge de bout en bout

Cambridge a mis fin à trois ans de disette dans The Boat Race, course annuelle entre les deux plus vieilles universités britanniques, en battant nettement Oxford dimanche, après 6,8 km de régate sur la Tamise. Cambridge signe ainsi son 82e succès, en 162 éditions, contre 79 à son adversaire (un nul). Plus expérimenté et donc favori, le huit de Cambridge a dominé de bout en bout. Côté féminin, Oxford l'a emporté avec l'équivalent de 24 longueurs de bateau d'avance et signé son quatrième succès d'affilée. **ATS**

Mveng au FC Sion

Football Freddy Mveng, joueur offensif de Neuchâtel Xamax, s'engagera pour quatre ans avec le FC Sion dès la saison prochaine, annonce le site arcinfo.ch. Mveng (23 ans) avait déjà porté les couleurs du club valaisan durant 6 mois, mais n'avait disputé que 5 matches de Super League avant de rejoindre Lausanne, puis finalement Neuchâtel Xamax. **ATS**

Yverdon éliminé

Football Chez elle, les Yverdonnoises ont été battues 2-0 par Zurich en demi-finale de la Coupe de Suisse. La finale opposera les Zurichoises aux Bâloises du FCB, le lundi de Pentecôte 16 mai, à Bienne. **24**

Le chiffre

254,958

Soit, en kilomètres/heure, la vitesse atteinte par Ivan Origone lors des Speed Masters de Vars (Hautes-Alpes). Sur une piste des Chabrières présentant 98% de pente maximale, l'italien de 29 ans a ainsi ravi à son frère Simone, qui venait dans le run précédent de l'établir à 252,987 km/h, le record du monde de ski de vitesse. Il y a un an, sur cette même piste, Simone Origone (36 ans) avait fixé la marque à 252,632 km/h. L'italienne Valentina Greggio a pour sa part amélioré le record du monde féminin en dévalant la pente à 247,083 km/h. **ATS**

Cyclisme

Pinot avec l'aide de Reichenbach

Thibaut Pinot a été exact au rendez-vous du Critérium international dont il a remporté dimanche au col de l'Ospedale le classement général agrémenté de deux succès d'étape. Grand favori comme l'an passé (2e), le Franc-Comtois de l'équipe FDJ a justifié cette fois son statut. Il s'est conduit en leader dans la 3e étape pour s'imposer avec 77' d'avance sur l'espoir Pierre Latour, 2e du classement final à 37'. Le Valaisan Sébastien Reichenbach (12e final) a assuré le train sur toute la première partie de la montée. **ATS**